

Du

24 novembre
2017

au

20 mai
2018

Les **petits**

DOSSIS

dans les **grands**

Potiers **antiques**
et **médiévaux**
du Pays de France

DOSSIER DE PRESSE

Novembre 2017

ARCHÉA

**Roissy
Pays de
France**
Communauté
d'Agglomération

56 rue de Paris - 95380 Louvres
01 34 09 01 02

archea-info@roissypaysdefrance.fr
www.archea.roissypaysdefrance.fr

Archéologie
en Pays de France



institut national
de recherches
archéologiques
préhistoriques

avant-propos



Du 24 novembre 2017 au 20 mai 2018, ARCHÉA vous invite dans l'atelier d'un potier avec son exposition *Les petits pots dans les grands : potiers antiques et médiévaux du Pays de France*. Au travers des différentes étapes de la production d'une céramique, l'activité potière du Pays de France se révèle aux périodes antique et médiévale et précise ses liens comme ses échanges avec le reste du territoire local ou national. Par divers témoins historiques et archéologiques qui constituent autant de traces de ces potiers, le visiteur plongera dans leur travail quotidien et leur cadre de vie. Il va alors parcourir les étapes de la fabrication d'une poterie : l'extraction de la matière première et sa préparation, puis le façonnage et la décoration d'un pot, sa cuisson avec l'évolution des fours de potier, enfin la commercialisation et ses aléas.

En Pays de France, comme dans beaucoup d'autres régions, une production locale de céramique est attestée aux périodes antique et médiévale. Les sites antiques de Beaumont-sur-Oise et Écouen/Saint-Brice, puis au Moyen Âge, le centre de production céramique millénaire de la vallée de l'Ysieux notamment autour du village de Fosses en attestent. À chaque période, les fouilles archéologiques mettent au jour des productions locales, de plus ou moins grande qualité, et des productions importées, symboles de l'évolution et de l'importance de certaines modes. Cette exposition est l'occasion de mettre en lumière l'impressionnante production de céramique retrouvée par les archéologues dans la vallée de l'Ysieux, au nord de Paris, en plus de 20 années de recherches.

Comme à l'occasion de chaque exposition d'ARCHÉA, un conseil scientifique pluridisciplinaire accompagne le projet. Il est composé de Danièle Alexandre-Bidon (École des Hautes Études en sciences sociales, EHESS - GAM), Caroline Claude (Inrap), Véronique Durey (archéologue et potière, La Poterie des grands bois), Rémy Guadagnin (Jeunesse préhistorique et géologique de France de Villiers-le-Bel, responsable des fouilles réalisées à Fosses et Écouen/Saint-Brice), Véronique Pissot (Institut de recherches archéologiques préventives - Inrap). L'exposition est par ailleurs réalisée en partenariat avec l'Inrap et la JPGF de Villiers-le-Bel.

Elle bénéficie également de prêts d'institutions diverses : Le musée départemental de la céramique à Lezoux (Puy-de-Dôme), le musée Bargoin de Clermont-Ferrand, le MuCEM, le musée du Louvre, le musée national de la Renaissance à Écouen, le musée des Antiquités de Rouen, l'archéosite de Montans (Tarn), le musée du Berry à Bourges, le musée d'art et d'archéologie de Guéret, le Parc archéologique européen de



avant-propos



Bliesbruck-Reinheim, le musée d'art et d'archéologie de Senlis, le service archéologique interdépartemental 78/92, le Service régional d'archéologie d'Île-de-France/ Inrap, l'unité archéologique de Saint-Denis, la ville de Paris, le Musée Archéologique Départemental du Val d'Oise (MADVO) à Guiry-en-Vexin, les Archives départementales du Val-d'Oise, le département de Seine-Saint-Denis, les Amis du château de Brie-Comte-Robert.

Comme pour chacune des expositions présentées à ARCHÉA, les collections sont mises en regard d'un discours scientifique adressé à tous où les textes, les magnifiques illustrations d'Olivier-Marc Nadel, le graphisme coloré et soigné de l'atelier Nous Travaillons Ensemble, concourent à susciter l'intérêt et à transmettre l'envie de mieux connaître le territoire et son riche patrimoine. Accessible et ludique le parcours offre des interactifs et des productions audiovisuelles dédiés à un public familial, novice en archéologie. Par ailleurs, l'exposition est enrichie d'un programme spécifique d'activités, de rencontres avec des potiers et de démonstrations, au cours desquelles chacun pourra mettre la main à l'argile.

Antoinette Hubert
Directrice d'ARCHÉA et commissaire de l'exposition



En marge de l'évènement, deux publications, en vente à la boutique et sur le site internet, viennent enrichir le propos de l'exposition : un album de 48 pages (6 euros) en reprend le contenu (textes, illustrations, principaux objets exposés), tandis qu'un catalogue de 160 pages (15 euros), permet de prolonger la visite. Il regroupe les contributions d'une quinzaine d'auteurs, qui présentent l'actualité de la recherche et les dernières découvertes d'ateliers de potiers franciliens.

Pour la première fois dans une publication d'ARCHÉA, une sélection des objets les plus remarquables de l'exposition y sera présentée et commentée.

introduction



Le site de production céramique de Fosses et de la vallée de l'Ysieux, mis au jour en 1991 par l'association JPGF de Villiers-le-Bel et aujourd'hui pôle du musée ARCHÉA, est au cœur de ce projet d'exposition. Les opérations archéologiques qui se sont succédées pendant près de vingt ans, en partenariat avec le musée national des Arts et Traditions populaires devenu MuCEM, comme les recherches menées par l'association dans les archives et l'iconographie médiévales, en constituent le socle scientifique. Plusieurs dizaines d'ateliers de potiers avec leurs fours ont ainsi été mis au jour. Ces opérations archéologiques et recherches scientifiques renseignent à la fois sur l'évolution de la production et donc des modes, mais aussi sur les ateliers, les types de construction des fours et bien des aspects de la vie quotidienne des potiers et de leur famille pendant plus de mille ans.

Pour autant, l'actualité de la recherche archéologique, notamment sur l'origine de la production locale et la connaissance des différents lieux de productions en Pays de France et alentours, vient également nourrir le propos. Ainsi, la connaissance du territoire découle des opérations archéologiques réalisées par le service archéologique départemental du Val d'Oise (SDAVO) à Beaumont-sur-Oise, celui des Yvelines et Hauts de Seine (SADY) à La Boissière Ecole, de l'Inrap à Mareuil-lès-Meaux, Villeparisis ou encore Paris, plus récemment enfin de l'association JPGF de Villiers le Bel à Écouen et Saint-Brice-sous-Forêt.



Loin d'une présentation exhaustive des productions céramiques mises au jour lors des nombreuses opérations archéologiques réalisées sur le territoire, l'exposition s'intéresse davantage aux potiers et dans la mesure du possible, aux potières, leur métier avec ses gestes techniques et leur environnement quotidien, dont la connaissance par les images et les écrits médiévaux est enrichie des récentes découvertes archéologiques. Le visiteur est ainsi amené à suivre le potier au travail dans son atelier, véritable fil d'Ariane de l'exposition pour découvrir les matières premières utilisées, les étapes de fabrication d'un pot, sa cuisson et sa commercialisation à différentes époques.

La restitution de l'atelier de potier médiéval, au centre de l'espace d'exposition, est un repère fort. Volontairement immersif il donne vie aux illustrations réalisées par Olivier-Marc Nadel figurant les différentes activités au sein de l'atelier. Sur un des murs, la projection d'un film fait redécouvrir les gestes du potier médiéval. Ce film du potier Dominique Lion, réalisé par ARCHÉA en partenariat avec le château Guédelon, apportera une animation en continue.

Le visiteur découvrira ainsi que la fabrication d'un pot est une suite d'opérations techniques nécessitant un véritable savoir-faire : préparation de la matière première, façonnage, décors et en dernier lieu, cuisson, incontestable maîtrise du feu et de l'air.

parcours de l'exposition



L'exposition commence par un espace d'introduction où le visiteur aperçoit des témoignages du travail et de la vie de potiers antiques et médiévaux : qui sont-ils et comment les connaissons-nous ?

Selon Duhamel du Monceau dans son ouvrage du 18^{ème} siècle *L'Art du potier de terre*, ce métier consiste à « faire de la vaisselle et d'autres ouvrages avec de l'argile qu'on imbibe dans l'eau pour l'attendrir, qu'on pétrit, à laquelle on donne différentes formes et qu'on fait cuire ensuite pour lui donner de la solidité ». « On entend par potiers de terre les ouvriers qui font des ouvrages communs et qui, pour cette raison, peuvent être donnés à bon marché. » Les potiers, souvent mal payés et peu considérés, ont laissé peu de traces, si ce n'est les nombreux pots et fragments de céramiques. Les récentes découvertes archéologiques d'ateliers de potiers complètent ainsi les quelques représentations et sources écrites témoignant de leur travail. Des empreintes laissées sur les parois des pots, des signatures, des objets du quotidien permettent pourtant d'atteindre l'homme à travers l'artisan et d'appréhender sa vie quotidienne. Outre le travail des archéologues pour mettre au jour et identifier les lieux d'habitat, les ateliers et les fours de potiers, de nombreux autres documents (images médiévales, archives historiques) sont sollicités et mis en regard des objets révélés par les scientifiques.



Sont notamment présentés en introduction : des marques de potiers antiques et des signatures d'artisans du Moyen Âge sur des actes d'archives ou sur leur production, comme ces tuiles vernissées. À côté d'autres traces involontaires telles les empreintes laissées sur des pots, des objets du quotidien, bijoux, objets religieux ou jouets d'enfants, témoignent du quotidien des potiers et de leurs familles. Une stèle venant du musée du Berry à Bourges une des rares représentations de potier antique est présentée.

LE PARCOURS SE DÉCLINE EN QUATRE THÈMES :

- 1. Les mains dans l'argile :** évoque les matières premières ainsi que les premiers ateliers identifiés en Île-de-France et notamment en Pays de France
- 2. Au tour du potier :** met en scène les étapes de fabrication d'un pot, du tournage à la décoration. Un focus est proposé sur des décors antiques et médiévaux emblématiques.
- 3. Pots au feu :** aborde une nouvelle étape de la chaîne opératoire : la cuisson. C'est le four du potier, outil spectaculaire qui est ici mis en avant.
- 4. Le pot voyageur :** s'attarde sur la finalité de la production, la vente, avec une commercialisation proche ou plus lointaine.

parcours de l'exposition



1. Les **main**s dans l'argile

Pour fabriquer un pot, peu de matières premières sont nécessaires : de l'argile et de l'eau pour le façonner, du bois pour le cuire. Le premier thème « **Les mains dans l'argile** » évoque cette matière première plastique, facilement utilisable, qui permet une grande diversité d'utilisation. La géologie du Bassin parisien offre la proximité des matières premières, propices à l'activité potière : le limon et surtout l'argile. Facile d'accès, utilisable et abondante, cette argile est vraisemblablement à l'origine de l'implantation de potiers à différentes époques. Le banc d'argile verte de la couche géologique du Stampien est exploité durant l'Antiquité et celui d'argile grise du Sparnacien, à proximité du cours de l'Ysieux, utilisé par les potiers de Fosses au Moyen Âge, tant pour la production de pots que pour la fabrication de céramiques architecturales.

Cette première partie donne ainsi à voir au visiteur une cartographie des ressources utilisables dans ce territoire du Pays de France qui s'étend du nord de Paris jusqu'à Senlis et de Pontoise à Meaux, entre la Seine, l'Oise et la Marne. L'extraction, la préparation puis le stockage de l'argile à proximité de l'atelier du potier sont également évoqués en croisant les données archéologiques d'un atelier médiéval mis au jour à Fosses et l'iconographie médiévale.



Sont notamment présentés dans cette partie : la diversité des productions selon les matières premières, limon, argile verte ou grise, toutes périodes confondues. Les premiers ateliers de potiers antiques en Île-de-France sont ensuite évoqués par leur production qu'ils soient implantés en milieu urbain, comme à Paris ou Beaumont-sur-Oise, ou en milieu rural comme à La Boissière-École (Yvelines) ou Écouen/Saint-Brice avec la présentation inédite de sa production sigillée.

parcours de l'exposition



2. Au tour du potier

Le travail dans l'intérieur d'un atelier est abordé dans le deuxième thème, « **Au tour du potier** ». Les traces archéologiques des installations de tournage sont rares et fragiles. D'où l'importance, pour la recherche, d'opérations d'envergure comme celles réalisées dans la vallée de l'Ysieux qui révèlent des vestiges représentatifs : fosses circulaires pour accueillir la roue du tour, nombreux fragments de fils en cuivre pour détacher les fonds, cercles de fer pour renforcer (fretter) l'axe du tour, crapaudine en pierre (godet) qui, placée entre la girelle du tour et le pivot, permet d'initier puis maintenir la rotation par la force d'inertie.

Pour véritablement percevoir le travail du potier, reste l'archéologie du geste, enrichie par l'expérimentation et la comparaison ethnographique. La fabrication d'un pot se fait en plusieurs étapes : modelage ou tournage, finition, habillage, décoration et séchage. Dans cette chaîne opératoire, le tour à bâton, « roue à tourner », est devenu emblématique du travail du potier. Les techniques de tournage et de décors aux époques antique puis médiévale sont explicitées à travers un échantillon de céramiques produites et/ou retrouvées localement.



Sont notamment présentés dans cette partie : les témoins des outils et structures utilisés par les potiers pour fabriquer les pots comme une table à malaxer médiévale, des parties de tours de potiers, des outils (estèque, lissoirs, molettes et poinçons) antiques et médiévaux. La technique de la céramique sigillée, tournée dans un moule, est présentée par des poinçons matrice venant de Montans (Tarn), ou un ensemble de poinçon à décor de vigne, moule et bol décoré mis au jour dans un grand centre de production, Lezoux (Puy-de-Dôme). La variété des décors médiévaux est également mise en avant : décors peints, appliqués en relief ou glaçure, vernis qui décore et rend les pots étanches comme en attestent les productions et les creusets utilisés pour fondre les oxydes métalliques colorants.

parcours de l'exposition



3. Pots au feu

Le troisième thème « **Pots au feu** » met en avant une nouvelle étape de la chaîne opératoire : la cuisson. C'est une opération essentielle qui assure une relative pérennité. La poterie crue, même sèche, peut redevenir aisément une masse d'argile façonnable. Processus irréversible, la cuisson modifie les propriétés physiques et chimiques de la terre. C'est le four du potier, qui est ici mis en avant : cette structure spectaculaire, plus souvent fouillée, permet ainsi de comprendre et documenter sa construction et son fonctionnement, au cours des différentes périodes.

Les fours sont par ailleurs associés à d'autres espaces spécifiques bien identifiés par les archéologues : l'aire de chauffe d'où le potier alimente le feu durant la cuisson, le cendrier où sont récupérés charbons de bois et cendres, vendus ou réutilisés sur place pour les lessives, les dépotoirs-tessonnières où sont jetés les pots impropres à la vente car cassés, fissurés, surcuits ou déformés.



Sont notamment présentés dans cette partie : des pièces architecturales de fours. Tubulure, supports, cale et fragments de paroi vitrifiée de fours antiques mis au jour à Lezoux sont mis en regard des éléments provenant de la très récente fouille de fours à Écouen/Saint Brice. Un fragment de compte d'enfournement listant les potiers antiques de Montans et leur production ainsi qu'un impressionnant raté de cuisson sigillé de Lezoux complètent la présentation. Pour la période médiévale, les éléments d'architecture de four de Fosses et Saint-Denis sont également présentés à côté d'un vaisselier historique exposant un échantillon de la production millénaire de la vallée de l'Ysieux. Des vidéos en animation 3D réalisées par ARCHÉA spécialement pour l'occasion présenteront le fonctionnement de ces fours.

parcours de l'exposition



4. Le Pot voyageur

Quelle soit locale ou régionale, selon les périodes, l'envergure de l'atelier et la qualité des pots, la vente constitue pour le potier la finalité de sa production. Le quatrième thème « **Le pot voyageur** » évoque cet aspect, en confrontant notamment les découvertes archéologiques avec les sources écrites médiévales. Ainsi, à chaque époque, des productions communes avec une aire de diffusion locale, coexistent avec des productions plus fines, ou même de luxe, qui peuvent atteindre une diffusion régionale, voire pour la production antique de céramiques sigillées, des circuits à l'échelle d'une province et au-delà.

Au cours du Moyen Âge, dans la vallée de l'Ysieux, des contrats et des baux permettent de lier des marchands aux familles de potiers. Ces lignées familiales sont au cœur des relations socio-professionnelles.

La fin de la production locale, dans la vallée de l'Ysieux, clôt le parcours, alors que les documents photographiques et les enquêtes ethnographiques du XX^e siècle, interrogent notre regard et notre connaissance de ce métier et de ces hommes et femmes, grâce à l'archéologie expérimentale et l'ethnoarchéologie.



Sont notamment présentés dans cette partie : des productions lointaines, témoins des modes de chaque période et des imitations locales, comme le barillet en céramique qui imite une bouteille en verre comme celle venant du musée des Antiquités de Rouen ou du musée archéologique départemental du Val-d'Oise. C'est également le cas à la Renaissance avec un aquamanile et un lavabo qui copient le bec verseur en forme de gueule d'animal des pièces en métal, comme celle représentée sur un tableau de prêtée par le musée de Guéret. Le commerce est évoqué par la reconstitution d'une boutique d'amphores antiques et la diffusion des productions médiévales de la vallée de l'Ysieux attestée autant par les productions retrouvées dans toute l'Île-de-France que les contrats passés entre familles de potiers et marchands-potiers

Programmation culturelle

en lien avec l'exposition



Comme à chaque exposition, ARCHÉA propose un programme d'activités complet autour des thèmes développés dans l'exposition : l'activité potière du Pays de France, l'usage et les techniques de fabrications d'une céramique aux époques antique et médiévale.



VISITES FAMILIALES

Un dimanche par mois, le public a l'occasion de suivre une visite guidée de l'exposition temporaire en famille (à partir de 8 ans) : les dimanches 17 décembre, 21 janvier, 18 février et 11 mars à 15h.



ATELIERS

Comme chaque année, le musée propose des animations adaptées à tous, notamment pendant les périodes de vacances scolaires. Dans les propositions qui suivent, en lien avec l'exposition, petit ou grand, chacun trouvera son compte :

- **Ateliers Tout-petits** (4 – 6 ans)
Vendredi 23 février à 15h : poterie
Vendredi 2 mars à 15h : les tout petits à carreaux
- **Ateliers Jeunes-archéos** (7 – 12 ans)
Mercredi 21 février à 14h : initiation au tournage avec la présence d'Élisabeth Lory, céramiste.
Mercredi 28 février à 14h : plein pot sur la céramique
Jedi 1^{er} mars à 14h : marmites et archéologie
- **Ateliers parents-enfants** (à partir de 6 ans)
Samedi 24 mars 15h : atelier céramique en compagnie d'une céramiste, Élisabeth Lory (à l'occasion du week-end des musées Téléràma)



CONFÉRENCES-VISITES-APÉROS

Les conférences-visites-apéros sont l'occasion de découvrir de manière conviviale le patrimoine local, approfondir un thème avec un spécialiste puis d'en discuter autour d'un verre.

Vendredi 19 janvier 18h30 : Les vertus de la consommation de l'argile par Danièle Alexandre Bidon, Ingénieur d'études à l'EHESS.

Vendredi 16 février 18h30 : La Poterie des Grands Bois entre artisanat et reconstitution archéologique. Intervention de Véronique Durey, potière et archéologue.

Programmation culturelle

en lien avec l'exposition



ÉVÉNEMENTS

Inauguration : entrée libre et gratuite tout le week-end

Le musée inaugure son exposition **le vendredi 24 novembre à partir de 16h**.

La commissaire d'exposition propose à cette occasion une visite de l'exposition au public à partir de 18h.

Les Samedi 25 et dimanche 26 novembre une visite guidée de l'exposition est programmée à 15h.

Rencontres avec un potier :

Pour rendre compte des techniques de potiers aux époques antique et médiévale, le musée fait appel à des potiers experts pour faire découvrir les gestes du passé à travers des démonstrations et la présentation des résultats de leurs recherches sur le sujet. Pour cela, le musée convie ses visiteurs à assister à plusieurs rencontres :

Dimanche 26 novembre 14h-17h : rencontre avec Jérôme Colivet de la Poterie des chemins creux, qui présentera les techniques de fabrication des céramiques ; modelage, tournage, décorations, cuisson, tous les secrets du potier seront révélés.

Dimanche 21 janvier 14h-17h : rencontre avec Julien Tétart de la Tour de Grès, qui fera une démonstration de son tour à bâton tout comme le pratiquaient les potiers antiques et médiévaux.

Dimanche 18 février 14h-17h : rencontre avec Véronique Durey de la Poterie des Grands Bois, potière et archéologue qui effectuera pour l'occasion des démonstrations de tournage et nous présentera son travail de reconstitution de céramiques médiévales.

Dimanche 8 avril 14h-17h : rencontre avec Chloé Albaret d'Arkéofabrik qui effectuera des démonstrations de fabrications de céramiques sigillées antiques.

Mais aussi la **Nuit des musées, le samedi 19 mai 2018 de 19h à minuit**, à l'occasion du dernier weekend d'ouverture de l'exposition. Plus de détail à venir

Exposition à Fosses (du 15 avril au 15 mai 2018)

Pour prolonger l'exposition d'ARCHÉA, une variante sur panneaux mettant en lumière la production céramique et les potiers de la vallée de l'Ysieux sera présentée salle Delambre au village de Fosses pendant 1 mois. À proximité des sites archéologiques mis au jour par la JPGF dans la vallée de l'Ysieux, l'exposition évoquera cette activité millénaire qui a livré près de 40 tonnes de céramiques.

Une programmation spécifique, avec notamment des ateliers pour scolaires et individuels, sera proposée sur place à cette occasion.

Visuels disponibles pour la presse



1



4



6



2



5



7



3



5

BIS

FIG 1

Compte de potier sur fragment de sigillée

1^{er} siècle
Céramique sigillée
Montans (Tarn), quartier du Rougé
Archéosite de Montans
© Jean-François Peiré – Drac Occitanie

FIG 2

Poinçon matrice représentant un arbuste

3^e siècle après J.-C.
Céramique sigillée
Lezoux, ZAC de l'Enclos
Service Régional d'Archéologie Auvergne – Rhône-Alpes
© Alain Maillot - Cd63

FIG 3

Bol en sigillée (production de l'Est de la Gaule)

2^e - 3^e siècles
Céramique sigillée
Gonesse, La Patte d'Oïse
Service régional de l'archéologie d'Île-de-France/Inrap
© Loïc de Cargouët, Inrap

FIG 4

Mouton de sigillée (raté de cuisson)

Antiquité gallo-romaine
Les Martres-de-Veyre
Musée Bargoin, Clermont-Ferrand
© C. Gaumat, Musée Bargoin, Clermont-Ferrand

FIG 5

Figurine de Vénus signée du potier Pistillus et détail de la signature

2^e - 3^e siècles
Terre cuite de l'Allier
Villiers-le-Sec, La Place de la Ville
Musée archéologique du Val d'Oise
© J.-Y. Lacôte/Madvo

FIG 5 BIS

Détail Figurine de Vénus signée du potier Pistillus et détail de la signature

2^e - 3^e siècles
Terre cuite de l'Allier
Villiers-le-Sec, La Place de la Ville
Musée archéologique du Val d'Oise
© J.-Y. Lacôte/Madvo

FIG 6

Ensemble de vaisselle produite à La Boissière-Ecole

(assiette, couvercle, cruches et mortier, gobelets à dépression)
3^e siècle
Céramique
La Boissière-Ecole, Les Noues
Département des Yvelines/SAI Yvelines – Hauts-de-Seine
© EPI78-92 / Service archéologique / Caroline Kuhar Siffert

FIG 7

Bac à chandelles

13^e siècle
Céramique
Fosses, Le Village
Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France/J.P.G.F. de Villiers-le-Bel
© J.-Y. Lacôte / SRA Île-de-France / J.P.G.F. Villiers-le-Bel

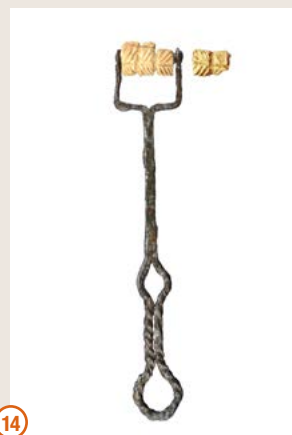
Visuels disponibles pour la presse



8



11



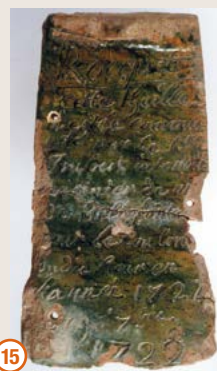
14



9



12



15



10



13

FIG 8

Éléments de construction de fours à sigillée (fragments de tubulures et de joints de tubulures, pernette avec marque incisée CL)
4^e - 5^e siècles
Céramique architecturale
Écouen, Les Réserves de Chauffour
Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France/J.P.G.F. de Villiers-le-Bel
© J.-Y. Lacôte / SRA Île-de-France / J.P.G.F. Villiers-le-Bel

FIG 9

Echantillon de la production d'un atelier médiéval de Fosses (atelier 10.17/99)
14^e siècle
Céramique
Fosses, Enclos du cimetière
ARCHÉA, dépôt du MuCEM
© J.-Y. Lacôte/ARCHÉA

FIG 10

Pichet glaçuré à décor plastique de type parisien ou dionysien
13^e - 14^e siècles
Céramique
Fosses, Enclos du cimetière
ARCHÉA, dépôt du MuCEM
© J.-Y. Lacôte/ARCHÉA

FIG 11

Fragment de pichet très décoré à décor zoomorphe
12^e - 13^e siècles
Céramique
Fosses, Chemin d'Hérivaux
ARCHÉA, dépôt du MuCEM
© J.-Y. Lacôte/ARCHÉA

FIG 12

Objets de la vie quotidienne du potier (perles, bague, plaque décorée, boucle de ceinture et fermail)
15^e - 16^e siècles
Cristal de roche et alliage cuivreux
Fosses
ARCHÉA, dépôt du MuCEM
© J.-Y. Lacôte/ARCHÉA

FIG 13

Tessonnière d'un four du 13e siècle fouillé à Fosses (four 300)
© Rémy Guadagnin/J.P.G.F. de Villiers-le-Bel

FIG 14

Molette de potier
1^{er} siècle avant J.-C.
Manche en fer et roue en andouiller de cerf
Le Cendre (Puy-de-Dôme), « Les Grandes Lattes »
Service Régional d'Archéologie Auvergne - Rhône-Alpes
©A. Wittmann, Inrap

FIG 15

Tuile glaçurée signée Roquet
1722
Céramique architecturale
Bellefontaine
Collection privée famille Hervin-Roquet-Cernois
©D. Adam / coll privée

contacts et informations



ACCÈS AU MUSÉE

> **En transport en commun** : Ligne RER D station Louvres (30 mn depuis Gare du Nord). La gare est à moins de 15 mn de marche à pied du musée. La ligne de bus R6 Louvres RER - Centre relie la gare au musée, arrêt Rue aux blés (www.cif-bus.fr ; 8 mn depuis la gare, pas de service le dimanche).

> **En voiture** : Parkings publics et gratuits à proximité de La Poste et de l'espace Bernard Dague, à moins de 2 mn à pied du musée.

Accessible aux personnes à mobilité réduite, places de parking réservées aux abords du musée

HORAIRES DU MUSÉE

- > Du mercredi au vendredi : 13h30 - 18h
- > Samedi, dimanche et jours fériés : 11h - 18h
- > Fermeture du musée du 23 décembre au 2 janvier.

TARIFS D'ENTRÉE

Entrée : 3,50 €. 3 € pour les habitants des communes de la communauté d'agglomération Roissy Pays de France (sur présentation d'un justificatif).

Gratuité : - de 26 ans, + de 65 ans, étudiants en archéologie, histoire, histoire de l'art, personnes handicapées et leurs accompagnateurs, demandeurs d'emploi et bénéficiaires de minima sociaux, journalistes et photographes de presse, personnel des offices de tourisme (sur présentation de justificatifs). Gratuit le 1^{er} dimanche du mois et lors des événements nationaux.

Ateliers : 5 € par participants

ARCHÉA, Archéologie en Pays de France

56, rue de Paris - 95380 Louvres
01 34 09 01 02
archea-info@roissypaysdefrance.fr
archea.roissypaysdefrance.fr

Contacts

Melaine Lefevre, 01 34 09 01 10,
mlefeuvre@roissypaysdefrance.fr
Imène Dahmani, 01 34 09 01 09,
idahmani@roissypaysdefrance.fr

ARCHÉA

56 rue de Paris 95380 Louvres

Tél. 01 34 09 01 02

Archéologie
en Pays de France

archea.roissypaysdefrance.fr